

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 18 (2000)
Heft: 2

Artikel: Orussus unicolor Latreille (Hymenoptera, Symphyta, Orussidae) : une espèce nouvelle pour la faune de Suisse
Autor: Merz, Bernhard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

***Orussus unicolor* Latreille (Hymenoptera, Symphyta, Orussidae), une espèce nouvelle pour la faune de Suisse.**

par Bernhard MERZ, Muséum d'histoire naturelle, Case postale 6434,
CH - 1211 Genève 6 <bernhard.merz@mhn.ville-ge.ch>

Abstract: *Orussus unicolor* Latreille (Hymenoptera, Symphyta, Orussidae) is reported for the first time from Switzerland. Several dozen specimens were found in the Canton Geneva in Mai 1999. Some observations about the behaviour of the species are presented and briefly discussed.

Introduction

Le sous-ordre des Symphyta (mouches à scie) se distingue des autres Hyménoptères par un corps non-divisé par un pétiole entre le propodéum et le gastre, par une chenille eucéphale-polypode (très semblable à laquelle des Lépidoptères) et par leur biologie. Toutes les espèces sont phytophages, à l'exception de la famille des Orussidae. Les espèces de cette famille sont des parasitoides des Coléoptères xylophages, notamment des Buprestidae et Cerambycidae, ou d'Hyménoptères xylophages, les Siricidae. Cette petite famille ne compte que 7 espèces en Europe dont seulement 3 espèces sont recensées en Europe centrale: *Orussus abietinus* (Scopoli, 1763), *O. unicolor* Latreille, 1811 et *Pseudoryssus henschii* (Mocsary, 1910) (KRAUS, 1998). En Suisse, on ne connaît qu'une seule espèce: *O. abietinus* (LISTON, 1995). Dans cette publication, une deuxième espèce est signalée pour la faune de Suisse: *O. unicolor*.

***Orussus unicolor* Latreille, 1811**

O. unicolor est une espèce noire avec une tête très particulière qui porte des tubercules sur l'occiput (Fig. 1) et dont les antennes sont insérées entre les yeux et les mandibules (Fig. 2). Elle présente un

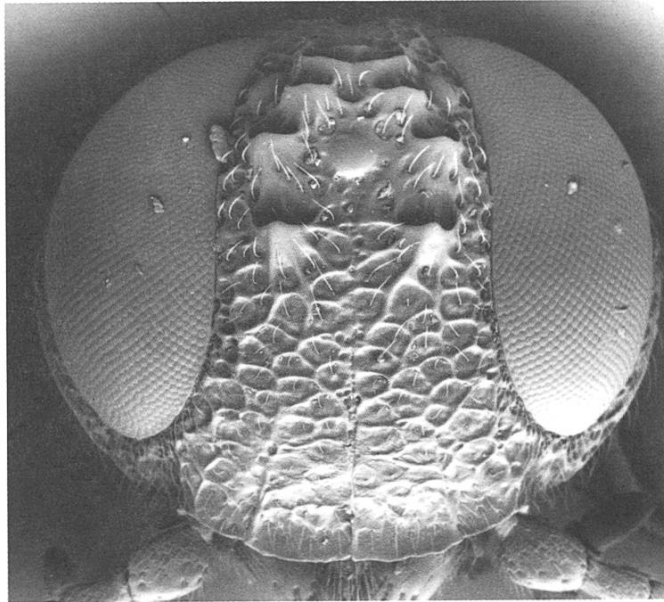
important dimorphisme sexuel: la taille des mâles (5-6 mm) est normalement inférieure à celle des femelles (6-9 mm). Les ailes portent des tâches noires (Fig. 3). Une bonne description se trouve dans BERLAND (1947), et l'espèce peut être facilement identifiée avec KRAUS (1998). D'après cette dernière publication, l'espèce est largement répandue en Europe centrale entre la côte atlantique française et la Roumanie, et dans la région méditerranéenne (Grèce, Italie, Algérie). C'est une espèce printanière qui a été trouvée entre le 22 avril et le 22 juin, avec la plupart des observations dans la deuxième moitié du mois de mai.

Matériel et observations

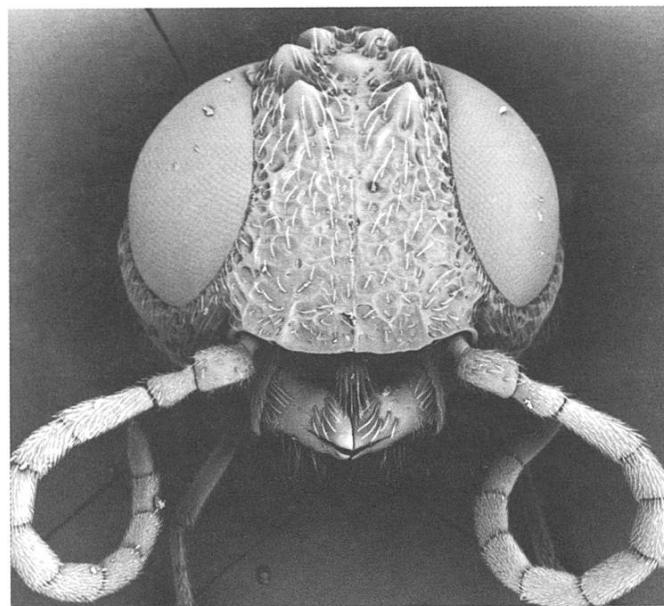
Matériel: GE, Bernex, Chante-Merle, 415 m, 16.V.1999 (2 males, 1 femelle); 23.V.1999 (13 males, 5 femelles). En outre, plusieurs dizaines d'individus ont été observés, mais n'ont pas été capturés. Les spécimens sont déposés dans la collection du Muséum d'histoire naturelle Genève et dans la collection de l'auteur.

Tous les individus ont été observés dans les mêmes circonstances: ils se trouvaient sur des troncs encore debout de chênes (*Quercus*) morts et partiellement écorcés. On a pu observer les adultes sur les parties écorcées entre environ 50 cm et au moins 5 m de hauteur, courant très vite, toujours selon un axe vertical, montant et descendant. Un comportement bizarre montrait que les individus étaient capables d'aller en arrière avec la même facilité qu'en avant. Il était même possible de voir quelques individus bouger de côté en cas de dérangement. L'espèce était très abondante sur tous les arbres dans le même état: j'ai noté la présence de plusieurs dizaines de *O. unicolor* sur au moins 5 troncs partiellement ensoleillés en lisière de la forêt. Conformément aux observations citées par KRAUS (1998), les adultes pourraient être observés plutôt dans l'ombre qu'en plein soleil. Les adultes gardaient les ailes repliées sur l'abdomen (Fig. 4), mais ils les ouvraient et fermaient souvent d'un mouvement très rapide quand ils couraient sur les troncs ou quand deux individus se rencontraient. De nombreux trous étaient présents sur ces arbres, qui étaient inspectés régulièrement par les femelles. Malheureusement je n'ai pas pu observer des hôtes potentiels. Seuls de nombreux individus de *Chelostoma florissomne* (Linnaeus) (Hymenoptera, Aculeata, Apidae) utilisaient les mêmes trous. Mais cette dernière espèce était parasitée

par *Sapyga clavicornis* (Linnaeus) (Hymenoptera, Aculeata, Sapygidae), très fréquente autour de ces endroits.



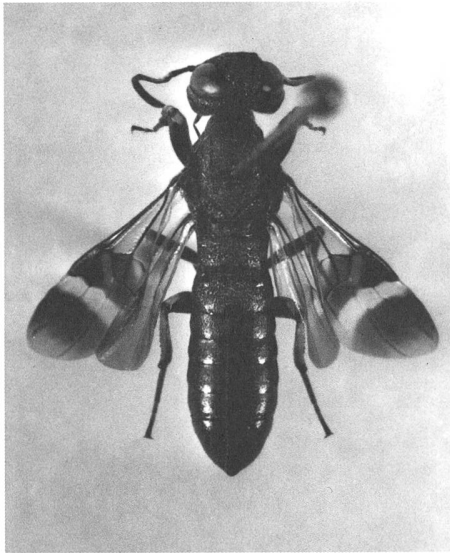
1



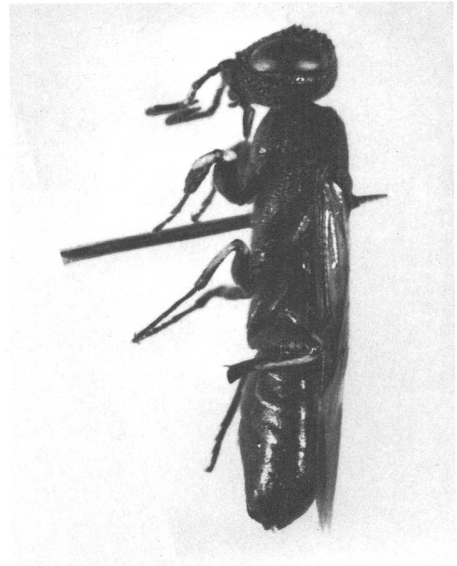
2

Figure 1: *Orussus unicolor* Latreille, vue antérodorsale de la tête.
G=62,5x. (photo J. Wüest)

Figure 2: *Orussus unicolor* Latreille, vue antérieure de la tête.
G=42,5x. (photo J. Wüest)



3



4

Figure 3: *Orussus unicolor* Latreille, vue dorsale, les ailes partiellement étalées (photo C. Ratton).

Figure 4: *Orussus unicolor* Latreille, vue latérale, ailes repliées sur abdomen, ce qui correspond à la position normale chez un individu posé sur les troncs (photo C. Ratton).

La rareté apparente de *O. unicolor* se laisse expliquer par une morphologie particulière et un comportement atypique pour des Symphytes. En effet, j'ai tout d'abord confondu cette espèce avec un Coléoptère ou un Hyménoptère de la superfamille Proctotrupoidea. Le corps, très mince et allongé, les ailes toujours repliées sur l'abdomen (Fig. 4) et une petite taille rendent l'espèce bien camouflée sur les arbres. Elle fait plutôt l'impression d'être un morceau d'écorce qu'un insecte. En ajoutant un comportement bizarre qui consiste à s'abstenir de voler (même dans les tubes les individus préféreraient courir que voler), cette espèce échappe probablement aux yeux des hyménoptérologues. De plus, il est presque impossible de capturer les individus avec le filet, mais on peut les attraper aisément avec les mains. Dans ces circonstances il n'est pas surprenant qu'une grande quantité d'Orussidae soit si facilement prise par des coléoptérologues ou - parfois - par un diptérologue qui cherche des Hybotidae ou Lauxaniidae liés au bois mort.

Remerciements

Je remercie vivement MM. C. Ratton et J. Wüest pour les photos, ainsi que Mme M.-Ch. Pitton et M. J. Wuest (Muséum d'histoire naturelle, Genève) pour les corrections linguistiques du manuscrit.

Littérature

- Berland, L. 1947. Hyménoptères Tenthredoïdes. Faune de France 47: 1-496. Lechevalier, Paris.
- Kraus, M. 1998. Die Orussidae Europas und des Nahen Ostens (Hymenoptera: Symphyta), pp. 283-300. In: Taeger, A. & Blank, S. M. (eds.). Pflanzenwespen Deutschlands (Hymenoptera, Symphyta), Kommentierte Bestandesaufnahme. 379 pp. Goecke & Evers, Keltern.
- Liston, A. D. 1995. Compendium of European Sawflies. 190 pp. Chalastos Forestry, Gottfrieding.